dem wir uns flatternd und singend durch die Luft ziehen, macht uns kein plumper Finke nach! Ich würde übrigens hier die Notiz eines englischen Professors in „British Birds“ richtig stellen, wenn ich mehr Platz hätte (ein ander Mal).

Alte Bekannte, die ich bei Mainz selten sah, traf ich hier wieder im reizenden, an Korn, Wein und Most reich gesegneten Elsaßgelände: die Grauammern (die beim Schreien den Rachen so unanständig weit aufreißen). Sonst ganz liebe Tierchen! Die Rhein- oder Turteltauben sind hier nicht häufiger als am Mainzer Rheinknie; sie ziehen jetzt auch: Am 17. September sah ich die letzte über das heimische Sandfeld streichen.“ *)

Les principes chimiques des plantes

de la Flore de France (Addenda et Corrigenda)

PAR LE PHARMACIEN

Georges RENAUDET, M. S. A.

MEMBRE ACTIF DE LA SOCIÉTÉ DES NAT. LUX.

Aconitine; sa constitution. — M. *H. Schulze* vient de faire connaître [1]) d'intéressantes inductions sur la constitution de l'aconitine. MM. Freund et Beck, Dunstan et Carr [2]) avaient déjà démontré que l'aconitine se dédouble par hydrolyse en

*) Ich weiß sehr wohl, daß kaum einige, vielleicht gar keine, von den angeregten Gedanken und Empfindungen je ein Vogelhirn durchkreuzen; wenn ich trotzdem diese Zeilen schrieb, so folgte ich dem hübschen Verfahren des Menschen, eignes Leben und eigne Seelentätigkeit in die Natur hineinzutragen, selbst in die anorganische (Schiller, « Eine Dryas lebt in jenem Baum, jener Lorbeer wand sich einst um Hilfe, Tomtals Tochter schweigt in diesem Stein, Syrinx' Klage tönt aus jenem Schilfe »). Vergl. übrigens Hoffmanns „Kater Murr“ und Dr. Girtanners Brief „einer alten erfahrenen, in der Schule des Lebens auf den wilden Höhen der Alpen weise gewordenen Steinkrähen-Gattin, gerichtet an eine verwandte Turmdohle in St. Gallen“, Zoolog. Garten, Jahrg. 77, S. 155. In einer rein wissenschaftlichen Betrachtung muß natürlich alle ästhetische Beigabe wegbleiben. (D. Verf.)

[1]) Ap. *Apotheker-Zeitung*, Organ des Deutschen Apotheker-Vereins. Berlin, 1905, p. 368.

[2]) Cf. notre Opuscule sur le même sujet. — Luxembourg, 1904, p. 35.

aconine ($C^{25}H^{42}AzO^{9}$), en acide benzoïque et acide acétique; on ne peut cependant pas conclure encore entre les deux formules proposées pour l'aconitine: $C^{34}H^{47}AzO^{11}$ et $C^{34}H^{45}AzO^{11}$. L'aconine se présente sous forme d'un vernis incolore incristallisable, mais son chlorhydrate et son bromhydrate cristallisent facilement. MM. *Freund* et *Beck* ont démontré que l'aconine contient quatre groupes méthoxyle et que le chlorure d'acétyle la transforme en tétracétylaconine; l'aconitine, dans les mêmes conditions, donne la triacétylaconitine. Il résulte de là que la molécule de l'aconitine renferme trois groupes hydroxyle en dehors de ceux qui sont éthérifiés par les acides benzoïque et acétique. Comme, d'autre part, l'aconine et par suite l'aconitine, renferme quatre groupes méthoxyle, on voit que l'on connait les fonctions de 9 atomes sur les 11 atomes d'oxygène que renferme la molécule.

Hordénine. — C'est un alcaloïde nouveau que M. *E. Léger* [1]) a retiré des germes dits „touraillons" de l'orge. La composition de l'hordénine, ainsi son poids moléculaire correspondent à la formule $C^{10}H^{15}NO$. Elle est donc isomérique avec l'éphédrine dont nous avons déjà parlé (p. 49 de notre opuscule); mais tandis que celle-ci est une base secondaire, l'hordénine est une base tertiaire, et, de plus, monoacide.

D'après M. *L. Camus* [2]), le sulfate d'hordénine est peu toxique; il donne lieu, quand il est injecté ou ingéré à haute dose, à des manifestations d'origine corticale et bulbaire. Quand la mort se produit, elle est déterminée par un arrêt de la circulation.

(A suivre.)



[1]) *C. R. Acad. Sc. Paris,* (8 janvier 1906).

[2]) Séance du 8 janv. 1906, *Ac. des Sc. Paris;* note présentée par M. Guignard.

Luxemburg. — Buchdruckerei P. Worré-Mertens.